

A nous tes survivants en ce monde de larmes,
De conserver toujours ton heureux souvenir.
Jamais nous n'oublirons tes vertus et tes charmes,
Ta mémoire vivra pour nous dans l'avenir.
Sois notre protecteur dans l'éternel empire.
Les pauvres exilés osent encor te dire :
" Rapelle-toi toujours au sein de ton bonheur
" Qu'un jour nous te voulons rejoindre dans la gloire.
" Obtiens-nous qu'avec toi, remportant la victoire,
" Près de Dieu nous allions former un nouveau chœur.

L'heure a déjà sonné, l'heure où dans une bière,
Tout mortel doit gagner sa demeure dernière.
Quel instant déchirant ! Le lugubre cercueil,
Reçoit de notre ami la dépouille si chère !
Quel tourment, quel chagrin, pour cette bonne mère.
Et dans son cœur brisé, quelle angoisse, quel deuil !

Sur notre ami défunt l'Eglise notre mère,
Fait entendre ses chants et répand sa prière !
Non, rien de plus touchant, rien de plus imposant,
Que les chants inspirés de notre liturgie :
Tout respire le ciel, tout méprise la vie,
Et tout répand dans l'âme un baume bienfaisant !

Le moment solennel, le moment si sublime
Où, sur l'autel sacré, l'adorable victime
S'offre au Père éternel s'est enfui loin de nous
Il est passé déjà le saint temps de la messe ;
Voilà le *Libera*, le chant de la tristesse.
Gordon, tu vas partir, tu vas nous quitter tous.

Et la communauté déjà là-bas s'avance,
Triste procession qu'un corbillard devance,
Corbillard qui contient un bien noble fardeau !
Mais l'on est arrivé. La dernière prière,
Qu'accorde à ses enfants l'Eglise notre mère,
Va bientôt, pour toujours, refermer un tombeau.

Ce tombeau, c'est le tien, Gordon, ô notre frère !
Au revoir, pense à nous..... aide notre misère.
Puissons-nous, imitant tes touchantes vertus,
Ta bonté, ta douceur, la beauté de ta vie,
Mériter nous aussi de mourir en Marie,
Et de vivre avec toi dans le cœur de Jésus !

ENVOI.

Permettez maintenant, ô famille affligée,
Que votre affliction soit par nous partagée.
Les confrères peints d'un fils toujours soumis,
Voulant tous adoucir votre amère souffrance,
Viennent en ce moment vous parler d'espérance,
Et pleurer avec vous le meilleur des amis.